

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 450

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Mars 2004

«L'indigence en vocabulaire est devenue le mal de beaucoup de gens dont le métier est de parler ou d'écrire.»

(Aurélien Sauvageot)

Syndrome

Selon une publicité parue dans la presse romande le *syndrome* «cheveux au vent» serait le nec plus ultra du modernisme.

Syndrome désigne l'association de plusieurs symptômes caractéristiques d'une affection ou d'un groupe d'affections constituant une entité clinique définissable.

Ce terme de médecine n'a pas à être employé (pour faire «savant»?) par les publicitaires au sens de *mode, style, ton, tendance, allure, tournure*, etc.

A noter: l'accent circonflexe de symptôme est absent dans syndrome.

(Défense du français, n° 450, mars 2004)

Virtuel

«Le coureur belge est en ce moment le leader virtuel de l'épreuve» entend-on fréquemment dans les commentaires sportifs.

Virtuel est un emprunt (1503) au latin scolastique *virtualis* «qui n'est qu'en puissance».

Cet adjectif conserve, en philosophie et dans l'usage général, son sens étymologique. Il s'oppose à *actuel* et signifie: qui n'existe qu'en puissance, qui est à l'état de simple possibilité et sans effet actuel; potentiel, théorique.

Il n'a donc pas à être utilisé comme synonyme d'actuel, de momentané, passager, provisoire, possible, éventuel.

(Défense du français, n° 450, mars 2004)

«Warblog»

Cet américanisme est formé de *war* «guerre» et de *blog* abréviation de *weblog* (litt. «carnet de guerre») et est utilisé en informatique pour désigner un «carnet de bord sur la Toile».

Les *warblogs* sont des journaux personnels en ligne, mélangeant informations et opinions personnelles, tenus au moyen de logiciels simples permettant de saisir un texte sur ordinateur et de l'envoyer instantanément sur une page Web entretenue à cet effet.

Ce néologisme pourrait fort bien être remplacé par *journal de bord, journal personnel* ou *journal informatique*.

(Défense du français, n° 450, mars 2004)

«Wildcard»

Ce terme est particulièrement prisé dans le monde sportif. Un quotidien lausannois signalait que «quatre *wildcards* restent encore à attribuer» à des équipes candidates au prochain Tour de France.

Litt. «carte sauvage», cet anglicisme désigne une carte substitutive à laquelle on attribue une valeur officielle, certifiée.

Il peut par conséquent être remplacé par *carte* ou *billet de faveur, carte de substitution* ou même par *joker*, anglicisme désormais admis par l'Académie.

(Défense du français, n° 450, mars 2004)

«Yankee»

Ce terme, dont l'étymologie reste incertaine, fut d'abord attribué aux premiers émigrants hollandais implantés aux Etats-Unis. Il devint, par la suite, le surnom donné aux soldats nordistes lors de la guerre de Sécession. De nos jours, il désigne tous les habitants anglo-saxons des Etats-Unis (plutôt employé péjorativement).

Francisé en «*Yanqui*» par Etienne, il peut être remplacé par «*Etasunien*», terme préférable à «*Américain*» en raison de la confusion possible que ce mot provoque (des Etats-Unis ou d'Amérique?).

(Défense du français, n° 450, mars 2004)

Zéro

Le style médiatique connaît actuellement une inflation de *zéros*: risque zéro, tolérance zéro, zéro victime, etc.

Calqués sur *Le degré zéro de l'écriture* de R. Barthes, ces tics de langage, répandus à profusion, sont ridicules et ne reflètent que le «degré zéro» du vocabulaire de leurs auteurs.

A noter: il faut dire «recommencer à zéro», mais «partir, repartir *de* zéro» (et non à).

(Défense du français, n° 450, mars 2004)